

Marcel Broodthaers

# MAGIE

Art et Politique

*J'avais primitivement choisi un autre titre pour "Magie". C'était : "Fume, c'est du belge". Cette expression pouvait viser un chauvinisme belge ou français et déranger de chères habitudes. Elle est difficilement traduisible en allemand et en anglais sans une trop longue explication.*



# I Politique

# Magie

PARIS - DUSSELDORF. AMSTERDAM

à l'occasion de l'ouverture d'une exposition au  
Musée Guggenheim, le 5 oct. 1972, exposition à  
laquelle je participe avec quatre artistes du  
Düsseldorf. [Marcel Broodthaers]

Düsseldorf, le 15 sept 72

Mon cher Beuys,

Il y a longtemps, que je t'écris une lettre  
ouverte (juin 1968). Aujourd'hui, l'occasion  
de te faire signe, se présente. Je renoncerais  
cependant à ce véhicule. Les lettres ouvertes sont  
le plus souvent oblitérées pour les négligences de  
plume et deviennent caduques avec le changement des  
circonstances.

J'ai découvert dans un taudis délabré de Cologne qui  
était lui-même difficile à découvrir, une lettre.  
Je l'ai déchiffrée, poussières et plumes ont effacé  
ici, quelques mots, là quelques phrases entières.  
Victime du travail chimique des pollutions, le papier  
où à peine, j'ai pu lire la signature de Jacques  
Offenbach est devenue si fragile que j'ai  
préféré recopier la lettre en gardant toutefois cette  
forme manuscrite pour montrer sur l'honneur  
l'écrit de mon ~~admirable~~ écriture que cette lettre est  
véritablement authentique.

H.B. -

# Politique

Cologne, oct. 78...

Mon cher Wagner,

Je viens de mettre la dernière note à la "Grande  
Duchesse de Gérolstein". Que je suis loin de  
Tristan et Isolde. Et je sais que je m'en  
éloignerai encore davantage.

.....  .....

 .....  ..... et .....

— Oui et Non ..... qu'en dira la postérité? ...  
Peut-être ..... le doute m'assaille .... Alors,

1848 — — — — — de 1849. Ton essai "L'Art et la  
Révolution" — — — — — de ..... magie --- politique  
..... dont tu me parais guère avoir conscience ...  
La politique, de la magie? ... De la beauté ou de la  
laidure? — — — — — Necessaire --- Ha — — — —


... le drame musical, pour combattre la dégéné-  
- rescence de l'Art serait la seule forme capable de  
réunir tous les Arts. Je suis peu d'accord avec cette  
position que tu assumes, en tout cas, j'exprime  
mon désaccord si tu inclus dans une définition  
de l'Art, celle de la politique --- magie? ---  
Mon cher Wagner, nos rapports sont malaisés. Et  
sans doute, si ce le dernier message que je t'envoie  
[Note: La lettre trouvée à Cologne semble indiquer  
que J. Offenbach ait renoncé à la faire parvenir à



son destinataire.)

Le roi Louis II écoutait Hans H. de ses châteaux.  
 La Majesté se préférait à ce spécialiste des compositions  
 à la flûte. Je comprends, s'il s'agit d'un choix  
 artistique. Mais cette passion que le monarque  
 nourrit à ton égard n'est-elle pas également  
 motivée par un choix politique? J'espère que  
 cette question te troublera autant que moi.  
 Wagner, à quelles fins servons-nous?  
 Pourquoi? Comment? Pauvres artistes que  
 nous sommes!

Vive la Musique.  
 J. Offenbach.

P.S. ~~Un exemplaire~~  ~~en 2 volumes~~  
 Un exemplaire en 2 volumes du roman  
 de Stendhal - Le Rouge et le Noir -  
 (Librairie. Paris 1830) gisait aussi  
 sur les trois gravats répandus sur le  
 plancher. Ni chaise - ni table - C'est tout ce qu'il  
 y avait dans cette mansarde. Je conserve  
 précieusement ces reliques.

M.D.

Au moment où paraît ce livre, Marcel Broodthaers a retiré sa participation de cette exposition qui doit se poursuivre à Dallas et Pasadena. La pièce qui a été exposée au Musée Guggenheim de New York était dédiée à Daniel Buren.  
 (Note de l'éditeur).

## Politique

Mon cher Beuys,

Düsseldorf, le 25 sept. 72

Il y a longtemps, que je t'écrivis une lettre ouverte (juin 1968). Aujourd'hui, l'occasion de te faire signe, se précise. Je renoncerais cependant à ce véhicule. Les lettres ouvertes sont le plus souvent oblitérées par les négligences de plume et deviennent caduques avec le changement des circonstances.

J'ai découvert dans un taudis délabré de Cologne qui était lui-même difficile à découvrir, une lettre. Je l'ai déchiffrée, poussières et pluies ont effacé ici, quelques mots, là quelques phrases entières. Victime du travail chimique des pollutions, le papier où à peine, j'ai pu lire la signature de Jacques Offenbach est devenu si fragile que j'ai préféré recopier la lettre en gardant toutefois cette forme manuscrite pour montrer sur l'honneur écrit de mon écriture que cette lettre est véritablement authentique .

M.B.

Mon cher Wagner,

Cologne, oct. 18...

Je viens de mettre la dernière note à la "Grande Duchesse de Gérolstein" Que je suis loin de Tristan et Isolde. Et je sais que je m'en éloignerai encore.

*(Notes de musique)*

et - Oui et Non... qu'en dira la postérité ?... Peut-être... le doute m'assaille... Alors !... 1848, de 1849. Ton essai "L'Art et la Révolution" de... magie... politique... dont tu ne parais guère avoir conscience... La politique, de la magie ?... De la beauté ou de la laideur ?... Messiah... Ha... Le drame musical, pour combattre la dégénérescence de l'Art serait la seule forme capable de réunir tous les Arts. Je suis peu d'accord avec cette position que tu assumes, en tout cas, j'exprime mon désaccord si tu inclus dans une définition de l'Art, celle de la politique... magie ?... Mon cher Wagner, nos rapports sont malaisés. Et sans doute, est-ce le dernier message que je t'envoie.

*(La lettre trouvée à Cologne semble indiquer que J. Offenbach ait renoncé à la faire parvenir à son destinataire).*

Le roi Louis II éconduit Hans H. de ses châteaux. Sa Majesté te préfère à ce spécialiste des compositions à la flûte. Je comprends, s'il s'agit d'un choix artistique. Mais cette passion que le monarque nourrit à ton égard n'est-elle pas également motivée par un choix politique ? J'espère que cette question te troublera autant que moi. Wagner, à quelles fins servons-nous ? Pourquoi ? Comment ? Pauvres artistes que nous sommes !

Vive la Musique.

J. Offenbach

P. S. Un exemplaire en 2 volumes du roman de Stendhal - le Rouge et le Noir - (Levassieur. Paris 1830) gisait aussi parmi les gravats répandus sur le plancher. Ni chaise - Ni table - C'est tout ce qu'il y avait dans cette mansarde. Je conserve précieusement ces reliques.

M.B.

PARIS DUSSELDORF AMSTERDAM

aus Anlass der Eröffnung einer Ausstellung im  
Guggenheim Museum am 5 Okt. 1972 an der ich  
unter den Düsseldorfer Kunstern teilnehme.  
[Manuel Broodthaers]

Düsseldorf, 28-9-72

Lieber Beuys,

Es ist lange her, seit ich Dir einen offenen  
Brief geschrieben habe. (Juni 1968). Heute ergibt sich  
wieder ein Anlass, Dir zu schreiben. Ich versage  
mir allerdings den Kunstgriff. Zu oft werden  
diese offenen Briefe durch Polemik entwertet und  
durch die Veränderlichkeit der Umstände überholt.

In einem verfallenen Haus in Köln, das selbst schon  
schwer zu entdecken war, habe ich einen Brief  
gefunden. Ich habe ihn entgiffert; Staub und  
Regen haben hier einige Warte, dort ganze Sätze  
ausgelöscht. Das Papier, auf dem ich nur  
mühsam die Unterschrift Jacques Offenbachs  
entgiffern konnte, war den chemischen Einflüssen  
der Verunreinigungen zum Opfer gefallen und dadurch  
so brüchig geworden, dass ich es vorgezogen habe,  
den Brief abzuschreiben; die handgeschriebene Form  
habe ich beibehalten, um die geschriebene Ehre meiner



# Politique

Handschrift zum Vorwurf für die Echtheit des Briefes  
zu geben.

H.B.

Köln, ... 78..

Lieber Wagner,

Ich habe soeben die letzte Note der "Gräfin von  
Gersleben" geschrieben. Wie weit bin ich doch von  
Tristan und Isolde entfernt! Und ich weiß, dass  
ich mich noch weiter entfernen werde.

— — — — —

— und — — — — — Was die Nachwelt dazu sagen wird?  
Ja und nein — — — — — Zweifel kommen mir — — — — — Dann — — — — —  
— Vielleicht — — — — —

1848 — — — — — von 1849. Dein Aufsatz "Die Kunst und  
die Revolution" — — — — — von — — — — — Politik?  
— — — — — derer Du sicherlich bezeugst bist. Die Politik  
der Kunst? der Schönheit oder der Hässlichkeit?  
— — — — —

— — — — —  
Im Kampf gegen den Verfall der Kunst wäre demnach das  
Musikdrama die einzige Form, die alle Künste vereinigen  
könnte. Ich bin kaum mit der Position einverstanden,  
die Du bezieht, und auf jeden Fall erkläre ich meine  
Ablehnung, wenn Du in einer Definition der Kunst die  
der Politik mit einschließen willst — — — — —

Mein Lieber Wagner, unsere Beziehung ist schwierig  
geworden. Dies ist gewiss die letzte Mitteilung, die ich  
Dir sende. (Anmerkung: Aus dem in Köln gefundenen  
Brief scheint hervorzugehen, dass Offenbach die Absicht  
aufgegeben hat, ihn seinem Adressaten zukommen zu  
lassen.)

## Magie

König Ludwig II. liess Hans H. von seinen Schlössern  
weisen. Ihre Majestät zieht Dich jenen Spezialisten der  
Flötenkompositionen vor. Das kann ich verstehen.  
Wenn es sich dabei um eine künstlerische Entschei-  
-dung handelt... Aber ist nicht diese Leidenschaft,  
die der Monarch für Dich an den Tag legt, glückseli-  
-gmassen von einer politischen Entscheidung getragen?  
Ich hoffe, dass Dich diese Frage eben so sehr  
beunruhigt wie mich.

Welchen Zwecken dienst Du, Wagner? Warum?  
Wozu? Eklende Künstler die wir sind.

Vive la Musique!  
Jacques Offenbach

P.S.

Ein Exemplar der beiden Ohtavbände von Steudkals  
Roman - Le Rouge et le Noir - lag ebenfalls im Schutt  
auf dem Boden. Kein Stuhl, kein Tisch. Weiter  
gab es nichts in dieser Dachkammer. Diese  
Souvenirs bewahre ich sorgfältig.

H.B.

Zum Zeitpunkt der Drucklegung hat Marcel Broodthaers seine Beteiligung an  
dieser Ausstellung zurückgezogen, die sich in Dallas und Pasadena fortsetzen wird.  
Die im New Yorker Guggenheim Museum gezeigte Arbeit war Daniel Buren gewidmet.  
(Anmerkung des Verlegers).

# Politique

Lieber Beuys,

Düsseldorf, 28.9.1972.

es ist lange her, seit ich Dir einen offenen Brief geschrieben habe (Juni 1968). Heute ergibt sich wieder ein Anlaß, Dir zu schreiben. Ich versage mir allerdings den Kunstgriff. Zu oft werden diese offenen Briefe durch Polemik entwertet und durch die Veränderlichkeit der Umstände überholt. In einem verfallenen Haus in Köln, das selbst schon schwer zu entdecken war, habe ich eine Brief gefunden. Ich habe ihn entziffert : Staub und regen haben hier einige Worte, dort ganze Sätze ausgelöscht. Das Papier, auf dem ich nur mühsam die Unterschrift Jacques Offenbach entziffern konnte, war den chemischen Einflüssen der Verunreinigungen zum Opfer gefallen und dadurch so brüchig geworden, daß ich es vorgezogen habe, den Brief abzuschreiben : die handgeschriebene Form habe ich beibehalten, um die geschriebene Ehre meiner Handschrift zum Unterpfand für die Echtheit des Briefezugeben.

M.B.

Liebe Wagner,

Köln, ...18...

Ich habe soeben die letzte Note der "Großherzogin von Gerolstein" geschrieben. Wie weit bin ich doch von Tristan und Isolde entfremdet! Und ich weiß, daß ich mich noch weiter entfernen werde.

*(Noten-Bruchstücke im Manuskript).*

Ja und nein - Was die Nachwelt dazu sagen wird ? - Vielleicht - Zweifel kommen mir - Damm - 1848 -, von 1849. Dein Aufsatz "Die Kunst und die Revolution" - von Magie - Politik ? - derer Du Dir sicherlich bewußt bist. Die Politik der Magie ? der Schönheit oder der Häßlichkeit ? - Messias! - Im Kampf gegen den Verfall der Kunst wäre demnach das Musikdrama die einzige Form, die alle Künste vereinigen könnte. Ich bin kaum mit der Position einverstanden, die Du beziehst, und auf jeden Fall erkläre ich einschließen willst - Magie ? - Mein lieber Wagner, unsere Beziehung ist schwierig geworden. Dies ist gewiß die letzte Mitteilung, die ich Dir sende  
*(Aus dem in Köln gefundenen Brief scheint hervorzugehen, daß Offenbach die Absicht aufgegebenhat, ihn seinem Adressaten zukommen zu lassen).*

König Ludwig II. ließ Hans H. von seinen Schlössern weisen. Ihre Majestät zieht Dich jenem Spezialisten der Flötenkompositionen vor. Das kann ich verstehen. Wenn es sich dabei um eine künstlerische Entscheidung handelt - Aber ist nicht diese Leidenschaft, die der Monarch für Dich an den Tag legt, gleichermaßen von einer politischen Entscheidung getragen ? Ich hoffe, daß Dich diese Frage eben so sehr beunruhigt wie mich. Welchen Zwecken dienst Du, Wagner ? Warum ? Wozu ? Elende Künstler die wir sind.  
Vive la Musique!

Jacques Offenbach

P. S. Ein Exemplar der beiden Oktavbände von Stendhals Roman - le Rouge et le Noir - lag ebenfalls im Schutt auf dem Boden. Kein Stuhl, kein Tisch. Weiter gab es nichts in dieser Dachkammer. Diese Souvenirs bewahre ich sorgfältig

M.B.



# Magie

PARIS DÜSSELDORF AMSTERDAM

at the occasion of the opening of an  
exhibition at the Guggenheim  
Museum on Oct. 5, 1972, in which I  
am taking part among the Düsseldorf  
artists. - [Marcel Broodthaers]

---

Düsseldorf, 28<sup>th</sup> Sept. 72

Dear Benys,

It's been a long time that I sent you an open letter  
(June 1968) - Today I should like to write to you  
again. This time, however, I can do without that  
device. Too often these open letters are spoiled by  
polemics or made obsolete by changing circumstances.

In a dilapidated Cologne slum tenement which was  
itself difficult to discover I found a letter. I deciphered  
it - dust and rain have wiped out some words here,  
entire phrases there.






As the paper on which I could hardly read Jacques  
Offenbach's signature had fallen victim to the  
chemical corrosion caused by these pollutants it was  
now so frail I deemed it wise to copy the letter.  
Yet I kept to the hand-written form to show upon  
the written honour of my handwriting that this  
letter is truly genuine.

M. Broodthaers M.B.

## Politique

Cologne, .. - - -

Dear Wagner,

I just put the finishing touches to the "Grande Duchesse de Gerolstein". How far I am from Tristan and Isolde! And know that I shall move even farther. . . . .  .  - - - - - . . . . .  
 . . . . .  . . . . . and . . . . . .

The one and the other .... What posterity is going to say about it? .... Maybe .... doubts are looming large . . . . . Well, . . . . . - - - - -

1848 - - - - - in 1849. Your essay "Art and Revolution . . . . . discuss . . . . . magic . . . . . politics . . . . . which you must surely be aware of. The politics of magic? of beauty or of ugliness? .... Messia.

In this struggle against the degeneration of art the musical drama would thus be the only form capable of uniting all the arts. I can hardly go along with that contention of yours, and at my rate I wish to register my disagreement if you allow a definition of art to include one of politics . . . . . and . . . . . magic . . . . .

My dear Wagner, our relations have become strained. I dare say this will be the last message I am sending you. (note: from the letter found in Cologne it transpires that Jacques Offenbach in the end did not send it off)

King Louis II had Hans H. sent away his castle.  
His Majesty prefers you to this specialist of compositions for the flute.



## Magie

I can understand - if it is a matter of artistic choice. But is not the enthusiasm that His Majesty displays for you motivated by a political choice as well? I hope this question ~~disturb~~ disturbs you as much as it does me. What ends do you serve, Wagner? Why? How? Miserable artists that we are!

Vive la Musique.

Jürgen Offenbach

P.S. A copy of the octavo volumes of Stendhal's *le Rouge & le Noir* (Paris. Levauxsieur. 1830) with notes in Offenbach's hand lay also in the rubble on the floor. No chair, no table. That was all there was in that attic. These relics I preserve with care. M.B.

At the time of going to press Marcel Broodthaers has withdrawn his entry from this exhibition which is to continue at Dallas and Pasadena. The work shown at the Guggenheim Museum was dedicated to Daniel Buren.  
(Publisher's note).



## Politique

Dear Beuys,

Düsseldorf, 28th Sept. 72

It's been a long time that I sent you an open letter (june 1968). Today I should like to write you again. This time, however, I can do without that device. Too often these open letters are spoilt by polemics or made obsolete by changing circumstances.

In a dilapidated Cologne slum tenement which was itself difficult to discover I found a letter. I deciphered it - dust and rain hope wiped out some words here, entire phrases there.

As the paper on which I could barely read Jacques Offenbach's signature had fallen victim to the chemical corrosion caused by these pollutants it was now so frail I decided it wise to copy the letter. Yet I kept to the handwritten form to show upon the written honour of my handwriting that this letter is truly genuine.

M.B.

Dear Wagner,

Cologne, Oct. 18...

I just put the finishing touches to the "Grande Duchesse de Gérolstein". How far I am from Tristan et Isolde ! And I know that I shall move even further...

*(Music Notes)*

and... the one and the other... what posterity is going to say about it?... May be... doubts are becoming large... Well,... 1848 - in 1849. Your essay "Art and Revolution" ... discuss... magic... politics... which you must surely be aware of. the politics of magic? of beauty or of ugliness?... Messiah... In this struggle against the degeneration of art the musical drama would thus be the only form capable of uniting all the arts. I can hardly go along with that contention of yours, and at my rate I wish to register my disagreement if you allow a definition of art to include one of politics... and... magic... My dear Wagner, our relations have become strained. I dare say this will be the last message I am sending you. *(From the letter found in Cologne it transpires that Jacques Offenbach in the end did not send it off).*

King Louis II had Hans H. sent away his castles. His Majesty prefers you to this specialist of compositions for the flute. I can understand - if it is a matter of artistic choice. But is not the enthusiasm that His Majesty displays for you motivated by a political choice as well? I hope this question disturbs you as much as it does me. What ends do you serve, Wagner? Why? How? Miserable artists that we are.

Vive la Musique.

Jacques Offenbach

P. S. A copy of the octavo volumes of Stendhal's "Le Rouge et le Noir" (Paris. Levavasseur. 1830) with notes in Offenbach's hand lay also in the rubble on the floor. No chair, no table. That was all there was in that attic. These relics I preserve with care.

M.B.

# Politik der Magie?

Offener Brief von Broodthaers an Beuys / „Unsere Beziehung ist schwierig geworden“

Marcel Broodthaers, der Philosoph unter den Dusseldorfer Künstlern, kann Josef Beuys, dem Magier, nicht länger folgen. Broodthaers, der Brüsseler, spricht und denkt französisch, ist selten deshalb der Ralo und dem Denken in geschichtsbewußten Kategorien verpflichtet. Für seinen öffentlichen Abschiedsbrief an den rheinischen Magier wählte er die Form eines historischen Fundstücks: Broodthaers, der in französischen Denken geschulte Flame, läßt Jacques Offenbach, den aus Köln stammenden Komponisten luziden „französischen“ Esprits, an Wagner schreiben, den germanischen Magier des Gesamtkunstwerks — oder auch an Beuys, den Magier des Kunst-ist-Leben-ist-Politik-Romantizismus.

Zur Entschlüsselungs-Hilfe: Unmittelbarer Anlaß des Briefes ist die Ausstellung aktueller Kunst aus Dusseldorf, Paris und Amsterdam im New Yorker Guggenheim-Museum. Zu dem von Kunsthallen-Direktor Jürgen Harten zusammengestellten Dusseldorfer Beitrag gehören auch Arbeiten von Broodthaers und von Beuys, der zur Eröffnung am Donnerstag über den Atlantik fliegen will.

Broodthaers läßt Offenbach über Wagners Mäzen Ludwig II. von Bayern meditieren und meint in diesem Fall das renommierte New Yorker Kunstinstitut. Er vergleicht Wagner (Beuys) mit jenem aus Ludwigs Schlössern (den Hallen des Guggenheim-Museums) verjagten Hans II. (Häsel), dessen politisch brisanter Beitrag — Dokumentation der Immobilien-Besitzverhältnisse in New York City — im Guggenheim-Museum unerwünscht war.

Dusseldorf, 28. 9. 1972

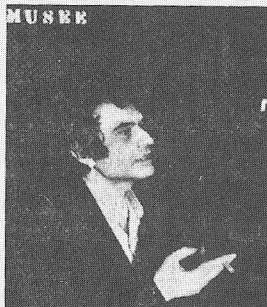
Lieber Beuys,

es ist lange her, seit ich Dir einen offenen Brief geschrieben habe (Juni 1968). Heute ergibt sich wieder ein Anlaß, Dir zu schreiben. Ich versage mir allerdings den Kunstgriff. Zu oft werden diese offenen Briefe durch Polemik entwertet und durch die Veränderlichkeit der Umstände überholt. In einem verfallenen Haus in Köln, das selbst schon schwer zu entdecken war, habe ich einen Brief gefunden. Ich habe ihn entziffert; Staub und Regen haben hier einige Worte, dort ganze Sätze ausgelöscht. Das Papier, auf dem ich nur mühsam die Unterschrift Jacques Offenbachs entziffern konnte, war den chemischen Einflüssen der Verunreinigungen zum Opfer gefallen und dadurch so brüchig geworden, daß ich es vorgezogen habe, den Brief abzuschreiben, die handgeschriebene Form habe ich beibehalten, um die geschriebene Ehre meiner Handschrift zum Unterpfand für die Echtheit des Briefes zu geben. M. B.

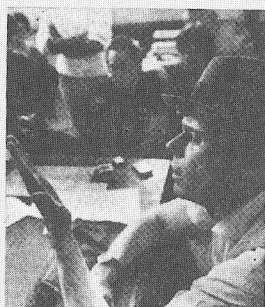
Köln, ... 18 ...

Lieber Wagner,  
Ich habe soeben die letzte Note der „Großherzogin von Gerolstein“ geschrieben. Wie weit bin ich doch von Tristan und Isolde entfernt! Und ich weiß, daß ich mich noch weiter entfernen werde.

(Noten-Bruchstücke im Manuskript).  
Ja und nein — Was die Nachwelt dazu sagen wird? — Vielleicht — Zweifel kommen mir — Dann — 1848 —, von 1849. Dein Aufsatz „Die Kunst und die Revolution“ — von Magie —



„Dies ist gewiß die letzte Mitteilung!“, Marcel Broodthaers in seinem „Musée“ am Burg-Platz. RP-Bild: Klaus Medau



Ins New Yorker Guggenheim-Museum wie einst Richard Wagner zu König Ludwig? — Josef Beuys. RP-Bild: Werner Gabriel

Köln, ... 18 ...

Lieber Wagner,

Ich habe soeben die letzte Note der „Großherzogin von Gerolstein“ geschrieben. Wie weit bin ich doch von Tristan und Isolde entfernt! Und ich weiß, daß ich mich noch weiter entfernen werde.

— Und —  
Ja und nein — Was die Nachwelt dazu sagen wird? —  
Vielleicht — Zweifel kommen mir — Dann —

„Die Kunst und

„Wie weit bin ich doch von Tristan und Isolde entfernt!“ — Probe aus dem handgeschriebenen Brief von Marcel Broodthaers an Beuys.

Politik? — derer Du Dir sicherlich bewußt bist. Die Politik der Magie? der Schönheit oder der Häßlichkeit? — Messias! — Im Kampf gegen den Verfall der Kunst wäre demnach das Musikdrama die einzige Form, die alle Künste vereinen könnte. Ich bin kaum mit der Position einverstanden, die Du beziehest, und auf jeden Fall erkläre ich meine Ablehnung, wenn Du in einer Definition der Kunst die der Politik mit einschließen willst — Magie? — Mein lieber Wagner, unsere Beziehung ist schwierig geworden. Dies ist gewiß die letzte Mitteilung, die ich Dir sende (Anmerkung: Aus dem in Köln gefundenen Brief scheint hervorzugehen, daß Offenbach die Absicht aufgegeben hat, ihn seinem Adressaten zukommen zu lassen).

König Ludwig II. ließ Hans H. von seinen Schülern weisen. Ihre Majestät zieht Dich jenem Spezialisten der Flötenkompositionen

vor. Das kann ich verstehen. Wenn es sich dabei um eine künstlerische Entscheidung handelt — Aber ist nicht diese Leidenschaft, die der Monarch für Dich an den Tag legt, gleichermaßen von einer politischen Entscheidung getragen? Ich hoffe, daß Dich diese Frage eben so sehr beunruhigt wie mich.

Welchen Zwecken dienst Du, Wagner? Warum? Wozu?

Elende Künstler die wir sind.

Vive la Musique!

Jacques Offenbach

P. S. Ein Exemplar der beiden Osklavände von Stendhals Roman — Le Rouge et le Noir — lag ebenfalls im Schutt auf dem Boden. Kein Stuhl, kein Tisch. Weiter gab es nichts in dieser Dachkammer. Diese Souvenirs bewahre ich sorgfältig. M. B.

## Politique

La lettre à J. Beuys  
a été écrite le 25 septembre 1972,  
puis photocopiée et diffusée  
quelques jours plus tard.  
Le présent opuscule  
est édité le 3 février 1973.





## II Art

## Etre Narcisse.

**1 dormir** – Plaines du sommeil. Rêves – etc. –

**2 lire** – Que le livre s'illumine . Que tout devienne glace au pied de la lettre

**3 boire** – Après le vin aigre, le vin doux. Puis la mer. Qu'à la source du verre jaillisse la plus claire des eaux sans sel et pleine d'alcool.

**4 manger** – Cobras, vipères, boas, couleuvres...  
... plus tard être fasciné par son image comme par un serpent. Plus tard, nu.

## Etre Artiste

**1 sculpter** – Se noyer comme le fils d'un dieu ! Quelle gloire !...  
Mieux vaut simuler. Accessoires : Costume de plongeur. Poissons. Fleurs.

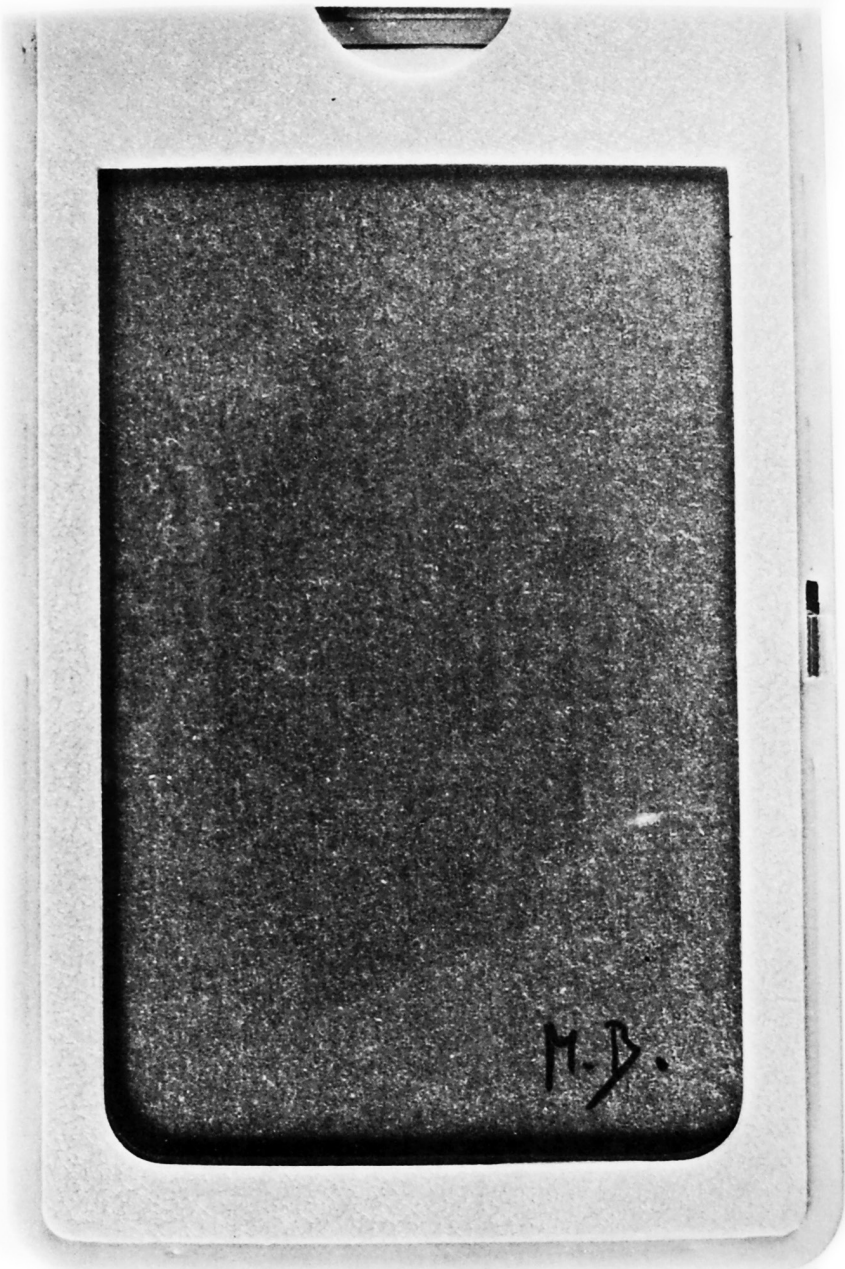
**2 peindre** – Entrée en scène des témoins. Le marchand et son ami, l'amateur. Serment de fidélité.

**3 dessiner** – L'écriture de l'artiste s'ajoute ou se substitue à ses images. Il signe.

**4 graver** – Etude de marché.



## Art



*L'ardoise magique repose sur le principe suivant : toute inscription est effacée simplement en tirant sur la plaquette médiane. Elle reste cependant gravée, invisible, sur une pellicule à l'intérieur de l'appareil.*

## Narziss sein.

**1 schlafen** – Ebenen des Schlafes. Träume – etc. –

**2 lesen** – Illuminierung des Buches. Dass alles in Spiegel sich'wandle, wörtlich genommen.

**3 trinken** – Nach dem sauren Wein, der milde Wein. Dann das Meer. Möge an der Quelle des Glases das klarste Wasser entspringen, ohne Salz und voller Wasser.

**4 essen** – Kobras, Ottern, Boas, Nattern...  
... später von seinem eigenen Bild wie von einer Schlange fasziniert sein.  
Später, nackt.

## Künstler sein

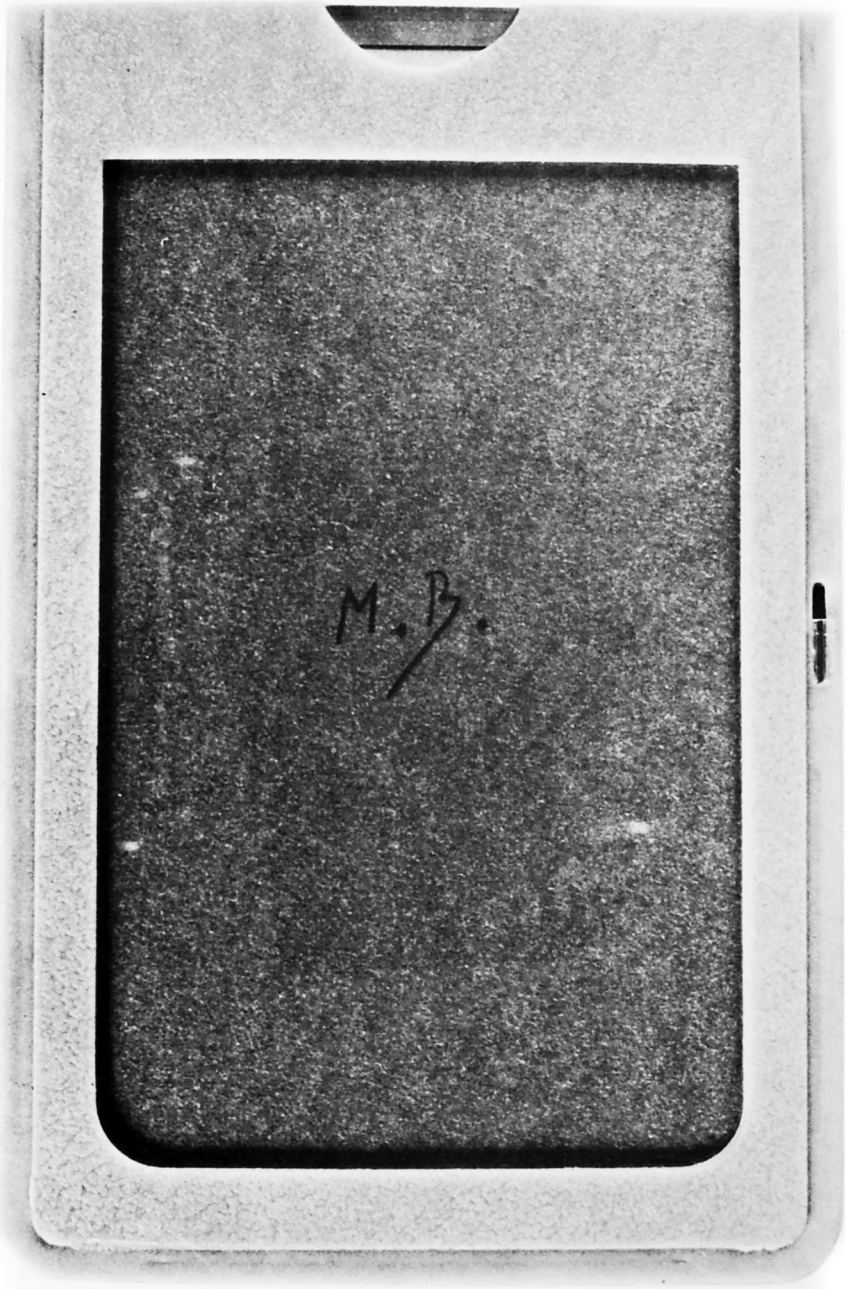
**1 bildhauern** – Wie der Sohn eines Gotts ertrinken ! Welch Ruhn !...  
Es ist besser simulieren. Zubehör : Taucheranzug. Fische. Blumen.

**2 malen** – Auftritt der Zeugen, der Händler und sein Freund, der Kunstliebhaber. Treueschwur.

**3 zeichnen** – Die Schrift des Künstlers ergänzt oder ersetzt seine Bilder. Er signiert.

**4 radieren** – Marktstudie.

## Art



*Die Schreibtafel beruht auf dem folgenden Prinzip : jede Beschriftung wird durch einfaches Herausziehen der Tafel ausgelöscht. Sie bleibt aber unsichtbar auf einen Film im Innern Vorrichtung graviert.*



## Being Narcissus.

**1 sleeping** – Plains of sleep. Dreams – etc. –

**2 reading** – The book as it transforms itself into images. Let everything literally become mirrors.

**3 drinking** – After the acid wine, the gentle wine. And then the sea. May the glass find the clearest of springs and fill with a water saltless and full of alcohol.

**4 eating** – Cobras, vipers, boas, grass snakes...  
... later on to be fascinated with one's own image as with a snake. Later again, naked.

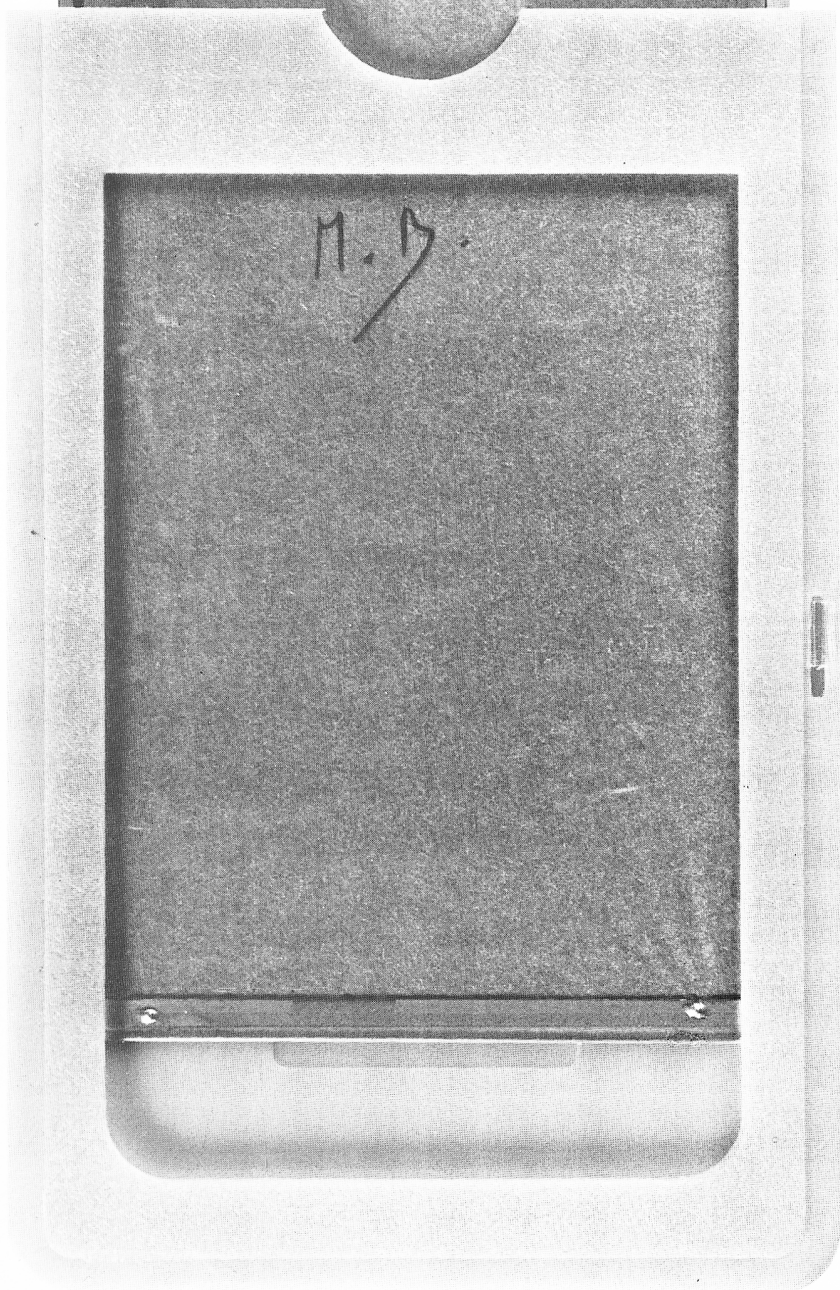
## Being an Artist.

**1 sculpting** – To drown like the son of a god ! What glory !... It's better to fake. Properties : A diver's outfit. Several fish. Flowers.

**2 painting** – Witnesses appearing on stage, the merchant with his friend, the art lover. Swearing allegiance.

**3 drawing** – The artist's writing complements or replaces his images. He signs.

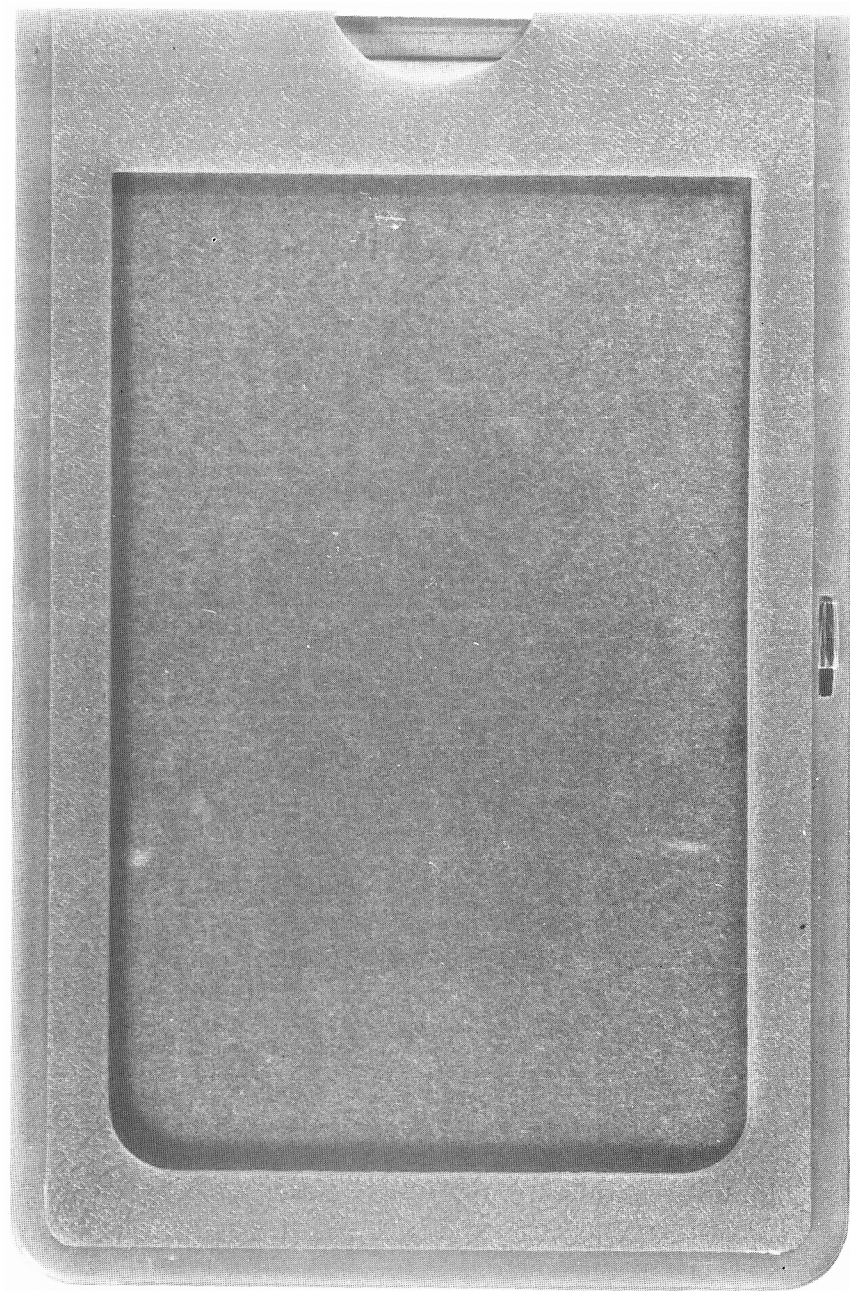
**4 engraving** – Market study.



*The writing slate is based on the following principle: each inscription can be wiped off just by pulling out the plate Yet it remains invisibly engraved on a film inside the device.*



# Magie





# Art

Il a été tiré de ce Précis 100 exemplaires.  
Aucun signé par l'auteur.

Les textes originalement en français  
ont été traduits en allemand et en anglais par  
SCHULDT

Édité en 100 exemplaires en 2016 par  
antoine lefebvre editions   
en supplément à *Marcel Broedthaers Fanzine*

To adapt to the local market,  
the proportions of the present booklet  
have been adjusted to half a US letter format.

Imprimé aux États-Unis